

La réforme du lycée, le retour

MARIE PIQUEMAL – Libération du 25/05/09

DECRYPTAGE

Un rapport parlementaire, publié ce mercredi, met sur la table plusieurs propositions de réforme, plus ou moins nouvelles. De quoi relancer le débat avant la remise du rapport Descoings attendu le 11 juin.

[22 réactions](#)

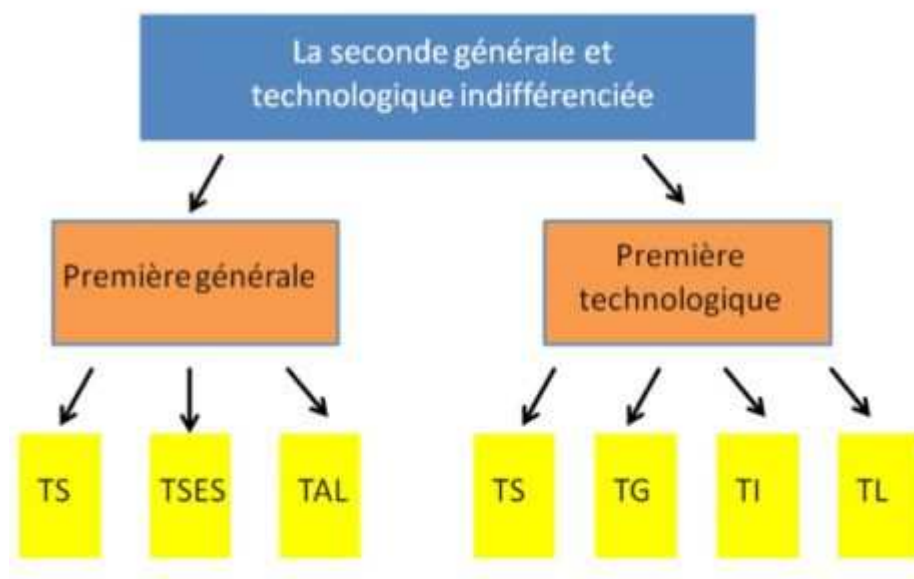


Schéma du lycée, tel qu'envisagé dans le rapport: la spécialisation par filière ne se ferait qu'en seconde. (DR)

Elle revient au galop, la réforme du lycée. En décembre dernier, Darcos, hué par les manifestants, avait dû reculer, promettant de «repartir à zéro».

Deux «missions» ont alors été lancées dans la foulée. La première confiée à Richard Descoings, le médiatique directeur de Sciences-Po Paris, qui doit rendre ses propositions le 11 juin. La deuxième, menée par des parlementaires, dont le rapport est publié aujourd'hui ([Lire ici en pdf](#)). «Nous, députés et sénateurs, ne voulions pas rester à côté du débat. On a donc lancé notre propre mission et voici nos propositions», explique le rapporteur UMP Benoist Apparu.

Et parce que rien n'est simple, les onze parlementaires qui ont planché sur cette mission n'ont pas réussi à se mettre d'accord. Les trois membres socialistes ont donc publié leur contribution en annexe. «Benoist Apparu a voulu aller trop vite en proposant un catalogue de mesures sans avoir pris le temps de rétablir un climat de confiance. ce n'est pas comme ça qu'on fait passer une réforme», résume Yves Durand, député du Nord.

Des stages à la place du redoublement

Que faut-il retenir de ces 85 pages ? Trente préconisations, plus ou moins novatrices... Certaines ressemblant même comme deux gouttes d'eau au premier projet Darcos. Revue des principales mesures envisagées.

- **Dans les grandes lignes:** une seconde générale et technologique indifférenciée. Deux classes de première (une générale et une technologique) pour ne créer qu'en terminale de véritables filières (littéraire, scientifique et économique pour le bac général, gestion, industrie, santé pour le bac technologique).

- **Concernant la classe de seconde**, qui avait cristallisé les critiques en septembre dernier, les propositions de Benoist Apparu ne sont pas franchement différentes. On retrouve le principe du tronc commun (maths, français, histoire-géo, langues étrangères, sciences expérimentales, sport) et les modules dits de spécialisation. Petite subtilité: parmi les quatre modules (qui représenteront au total 6 heures de cours par semaine), deux seraient obligatoires: «la découverte SES» et «la découverte technologie».

Pourquoi alors ne pas les intégrer dans le tronc commun? *«Parce qu'à la différence des matières classiques, le lycéen pourra choisir des cours différents regroupés sous le même nom de module»*, essaie d'expliquer Apparu, s'embrouillant au passage. Exemple: l'élève pourra choisir un cours de gestion plutôt que celui de mécanique dans le module «découverte Technologie». Cette mesure, si elle devait passer telle que présentée ce matin, promet un casse-tête monstre pour les équipes pédagogiques.

- **Un «sas de rattrapage» pendant l'été.** Objectif : diminuer par deux les redoublements. Près de 15% des élèves de seconde refont leur année. *«Et ça coûte à l'Education nationale un milliard d'euro!»* Pour faire des économies, *«pourquoi pas mettre en place des stages de rattrapage pendant l'été, avec des profs volontaires?»*, propose Apparu. Dans la même veine, des stages de 15 jours pendant les vacances de février pour les élèves voulant passer par exemple de la filière générale à technologique.

Des mesures d'économies

- **Le bac, réforme a minima.** Conserver un examen terminal pour quelques matières, *«parce que tout le monde y tient»*. Et faire passer les autres épreuves en *«contrôle en cours de formation»*. Mise en œuvre bac 2012.

- **«35 heures TTC»** (comprendre : tout type d'enseignement compris). *«Les lycéens ont trop d'heures de cours, environ 33 à 38 heures, sans compter le travail à la maison. On propose de passer à 30 heures de cours et 5 heures de devoirs à la maison, faits au lycée»*. Comment baisser le volume horaire? *«En repérant les points de convergence entre les programmes. Tout simplement. Un exemple: en éco et histoire-géo, certains cours se recoupent, on peut donc faire des économies en terme d'heure.»* Et de moyens donc. *«Une heure de cours supprimée, c'est à peu près 1000 postes en moins. Et on pourrait abaisser de 5 à 8 heures l'emploi du temps hebdomadaire... »* lance le rapporteur UMP, comme pour séduire le ministre Darcos et ses impératifs budgétaires.

Mais Benoist Apparu le sait, ses propositions ont de fortes chances de passer à la trappe, court-circuitées par le rapport de Richard Descoings attendu le 11 juin. Et les rumeurs donnant le directeur de Science po futur ministre de l'Education ne vont pas pour rassurer le député UMP. *«Pas grave. Nos propositions seront peut-être reprises plus tard, dans un ou deux ans»*, conclut-il.